

Dominique Kosseyo

Un africain

Il est né en 1919 à Kanage dans la région d'Oubangui Chari, en Centrafrique.

Un fils de paysan

Ses parents sont cultivateurs. Il vient d'un milieu modeste.

Un tirailleur

Dominique Kosseyo décide d'être soldat dans l'armée française.

Il devient tirailleur de la Troisième compagnie de l'Oubangui en mai 1938. Puis il change de compagnie et embarque à Bangui et se retrouve ensuite à Brazzaville.

En juin, la France a perdu la guerre et le gouvernement de Vichy collabore avec l'Allemagne nazie.

Un résistant

Dominique Kosseyo refuse la défaite. Il ne comprend pas pourquoi, la France ne se bat plus.

Le 29 août 1940, le Moyen-Congo se rallie à de Gaulle.

Dominique Kosseyo n'hésite pas. Il décide de résister avec une partie des soldats coloniaux et fait basculer son unité dans le camp de " La France Libre. "



Insigne coloniale du bataillon de marche numéro 1

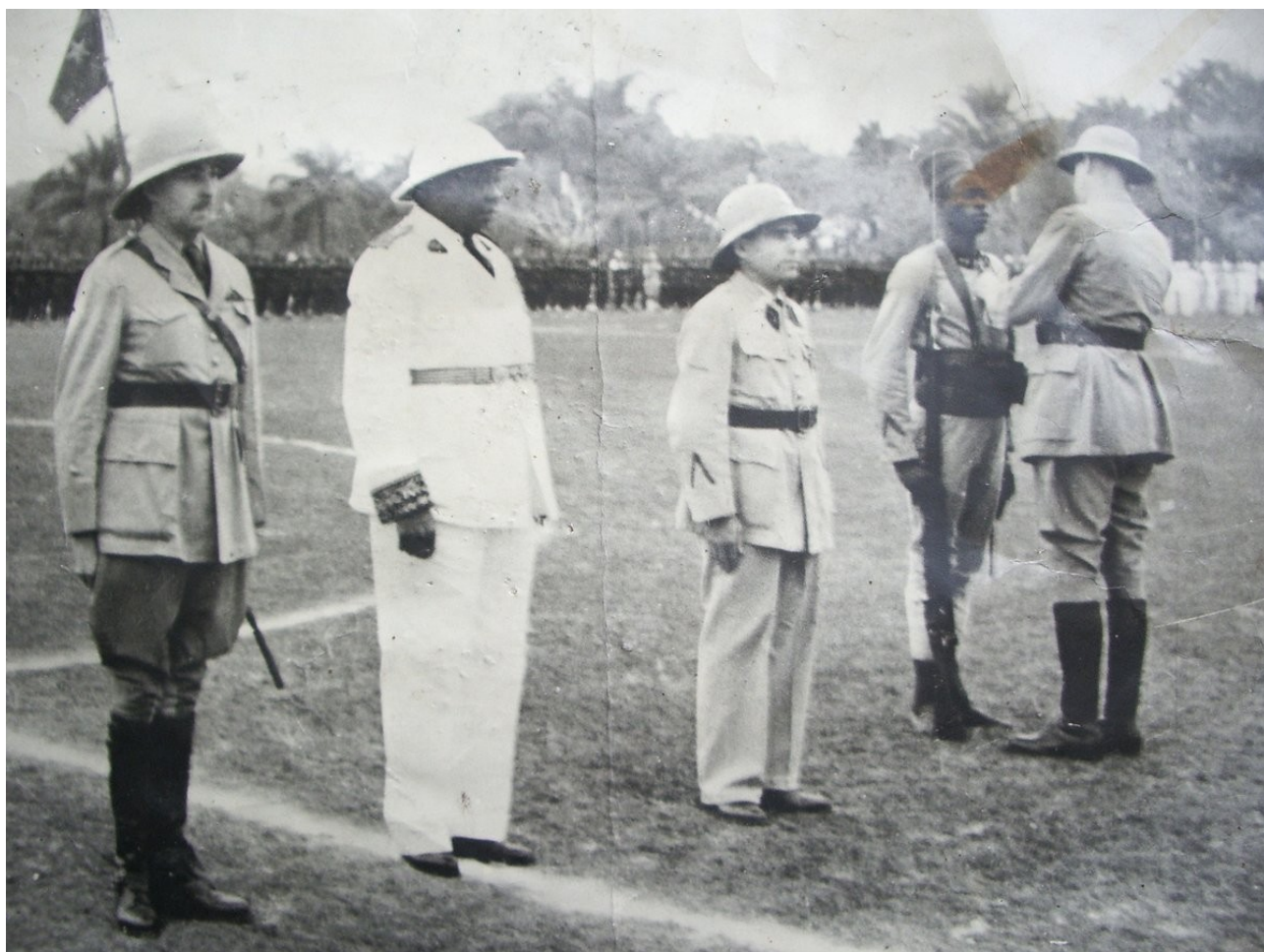
Il intègre le Bataillon de Marche n° 1, dès sa formation en septembre 1940 (vingt-quatre bataillons de marche coloniaux de la France libre sont créés entre 1940 et 1944).

Il participe alors à la campagne du Gabon qui doit être rallié à la France libre puisque le Gabon est dirigé par un gouverneur fidèle au Maréchal Pétain.

Le 25 octobre 1940 devant Lamarene, Dominique Kosseyo est blessé par balles, hospitalisé, dès sa sortie de l'hôpital, il est affecté à la 2ème compagnie du bataillon du pool de Brazzaville. Et il va continuer le combat jusqu'à la victoire finale.

Dominique Kosseyo, un tirailleur honoré de son vivant

"Soldats, marins, aviateurs, Français, mes bons compagnons, Soyons fermes, purs et fidèles. Au bout de nos peines, il y a la plus grande gloire du monde, celle des hommes qui n'ont pas cédé". Charles de Gaulle, Brazzaville, 14 juillet 1941.



Le 14 juillet 1941, Dominique Kosseyo reçoit la croix de la Libération des mains du général de Gaulle à Brazzaville.

